

L'iroli

Quatuor au jardin, autour de la table ronde sous les auspices de Frida, hérissonne de papier



Manifestation, ça se termine comme infestation, comme détestation, mais pas comme passion - même si ça rime. Les manifestations, ça prolifère, ça peut être joyeux, festif, en ce moment, il y a plein de manifestations de *gonzesses*. Mais pour que ce soit vraiment joyeux, il faut dire manif¹, et manif¹, c'est difficile à faire rimer ; avec pif, avec gif, avec artif (ça existe, artif¹?), avec massif, avec if. J'aime if, ce n'est pas un mot qui *ferme*, c'est un mot qui ouvre, il ouvre comme un si, comme un arbre, un mot d'élan et de possibles, un mot de *ravisement* qui élève, qui enlève...

¹ Oui, ça existe, très lointaine réminiscence de ma jeunesse de grimpeuse, c'est l'escalade artificielle, qui s'appuie sur le matériel plus que sur le rocher.

If ... you had to get into your text the word *circoncis*, vers midi autour de la table ronde, avec tourterelles, Isabel, Ingrid, Camille et bees, qu'en feriez-vous ? de la *cire*, œuf corse, dans un style *concis*, *égal*, sans fioritures. Fioritures où l'on trouve l'if inversé, la fleur, et peut-être l'aventure ?

Deuxio. On en est déjà à troisio, si je peux me permettre, *Geneviève*. Troisio, trois zosiaux dont je ne sais pas reconnaître le chant, un avion qui vrombit au-delà des nuages, quelques bourdonnements et le murmure, la rumeur de la campagne mêlée à la ville.

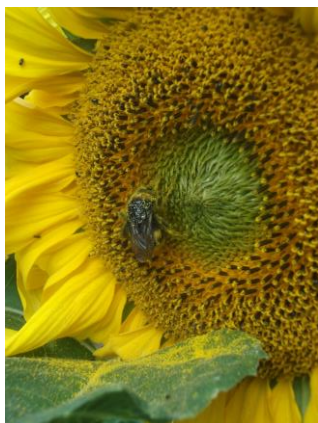
If, if, if... infinis petits plaisirs de la vie, du temps, de l'écriture.

Agnès



Dialogue courtois

- Rendez-vous à la *manifestation* à 14h, t'y seras ?
- Une manif, et puis quoi encore ? Une bande d'anarchistes chevelus, des soixante-huitards hébétés, des syndicalistes râlant et grognant, non de non, je reste avec ma *gonzesse* !
- Euh... c'est un peu genré là de parler de gonzesse tu vois... Et puis ce n'est pas TA gonzesse hein, tu ne vas pas la cloîtrer dans ta *ferme* et attendre qu'elle te fasse la popote, le ménage et l'amour non plus, c'est terriblement dépassé tout ça !
- Mais elle est *ravissante* MA gonzesse, et c'est pas pour rien que je la garde dans MA ferme ! Je me suis même fait *circoncire* pour elle, paraît que ça leur plaît maintenant, à nos gonzesses.
- Mais c'est pas la bite, c'est la langue qu'il faut te couper ! Et puis la tête *également*, qu'on sera tranquilles comme ça !
- Primo, je te trouve un peu trop véhément pour un gars qui va manifester pour la paix au Turkménistan, et *deuxio*, c'est pas la bite que je me suis fait couper, juste « son petit col roulé » comme dit *Geneviève*... tu sais, MA gonzesse !



Camille

Des centaines de pas dans la rue sous le soleil content des mots crus, jeunesse perdue en pleine *manifestation*. Dans le bar d'à côté, ils s'arrêtent pour acheter une bouteille d'eau à une *gonzesse* bien aimable. Les gosiers arrosés, nous voilà repartis employant des mots *fermes* dans une rue qui monte. Puis, tout d'un coup, derrière nous, une voix *ravissante* nous demande pourquoi nous sommes tous réunis : « - C'est pour entendre le concert des oiseaux moqueurs, ceux que l'on reconnaît avoir été *circoncis*, castration de l'esprit. » La voix disparaît dans la rue Sainte *Geneviève*.

« - Primo nos réponses sont chantées clairement afin que les passant puissent comprendre notre mécontentement. *Deuxio*, nos pas sont *également* les mêmes qu'il y a un mois. »



Ingrid



Atelier Frida

Une *manif* sous mes fenêtres ? Et puis quoi d'autre !

Une rumeur montante, des sifflements...

La population ailée, écaillée et carapacée du hameau est en colère ce matin.

Des *gonzesses* seins nus, j'en ai déjà vu, mais des tortues brandissant une pancarte et des hérissons hérissés de colère, poing levé, point.

- Que puis-je pour vous ? ai-je lancé à la cantonade à la cohue de canards.

- *La ferme* ! a crié le colvert en chef, le tonton des canetons, avant de poursuivre :
Nous voudrions une *ravissante* mare, pléthorique, pleine à ras bord, débordante même.

Une mare pleine d'eau, quoi !

Le ragondin (celui qui a été *circoncis* par la mob de la voisine) m'a interpellée :

- Primo, nous voulons un torrent, un vrai cours d'eau dans ce village...

Deuzio, nous voudrions que vous veniez vous baigner.

- Quoi ?!

- Oui, vous baigner avec nous, *Geneviève* !... Y en a marre de vous voir regarder la mare, à poil à la fenêtre. Ouvrez-la, pour une fois, et venez faire la fête avec nous !

isabel, à Plouy, ce jour sans pluie
mais avec Agnès, Camille et Ingrid.

15 juillet 2020